Université Toulouse Jean Jaurès
Département de philosophie
[Janvier 2018]

CONSIGNES POUR LA RÉDACTION DU MÉMOIRE DE MASTER

DESTINÉES AUX ÉTUDIANTS DU MASTER « PHILOSOPHIE ALLEMANDE ET
FRANÇAISE : GÈNESE, DEVENIRS »

But et nature d'un mémoire de recherche

L'organisation du travail est déterminée par le sujet choisi. Très souvent, celui-ci est un sujet d'histoire de la philosophie, et porte par conséquent sur un ou plusieurs auteurs, dont il s'agit d'étudier une œuvre ou certains concepts. Ce sujet, exprimé par l'intitulé déposé lors de l'inscription administrative, doit d'abord être problématisé. En effet, sauf cas exceptionnels, lorsque par exemple on s'attaque à un auteur fort peu connu ou étudié, il ne s'agit pas dans le cadre d'un mémoire de M2 de proposer une présentation générale type vulgarisation ou manuel scolaire. Il s'agit de proposer une interprétation de certains aspects d'une pensée en choisissant pour cela un angle d'attaque dont il faut démontrer la pertinence. Il ne faut donc pas donner au lecteur l'impression que les choses sont lisses, sans quoi le sujet choisi et le travail effectué manqueront de nécessité et de justification. Il s'agit donc au contraire de montrer en quoi l'étude que l'on va mener s'impose, est nécessaire pour mieux comprendre la ou les pensée(s) que l'on a choisi d'aborder. Cette problématisation fait l'objet de l'introduction. L'introduction a donc pour but de présenter le travail à venir en posant puis problématisant le sujet choisi, en définissant une méthode de traitement fondée sur des arguments (il faut en effet que la méthode soit appropriée au sujet), et enfin en exposant le plan que l'on suivra. Il est conseillé de rédiger au moins deux fois cette introduction : une première fois au début du travail entrepris, pour clarifier pour soi-même les choses et aussi pour en faire part à son directeur ou à sa directrice, qui pourra donner des conseils de rédaction plus facilement s'il a sous les yeux un texte écrit qu'il commentera ; puis une deuxième fois, à la fin de la rédaction de l'ensemble: souvent en effet au cours de l'écriture les choses changent, la perspective, le plan, etc., de sorte que on est souvent amené à modifier la présentation que constitue l'introduction.

Le but du travail de M2 est de faire œuvre de recherche et de soutenir une thèse, même embryonnaire, approximative, provisoire, ou négative. Autrement dit, il ne s'agit pas en principe, encore une fois, d'un travail informatif. Dès lors, on attend que le mémoire soit une argumentation. Il doit être organisé en parties, que celles-ci se juxtaposent comme différents aspects d'un problème ou qu'elles s'enchaînent dans une dynamique démonstrative. De toutes les manières, ces parties doivent être articulées, et, même juxtaposées, elles n'en sont pas moins en rapport les unes avec les autres, de telle sorte que des transitions doivent être ménagées entre elles. Chacune de ces parties est elle-même composée de différentes sous-parties. Chaque partie et chaque sous-partie doit comporter un titre. Le propos ne doit pas être général mais toujours démonstratif et appuyé sur des textes ou des arguments conceptuels. On attend de ce travail que l'étudiant manifeste à la fois sa culture philosophique, une connaissance approfondie et de première main du ou des auteurs dont il traite, une connaissance également approfondie de la littérature critique sur ces auteurs, une capacité à argumenter et aussi à se positionner par rapport à d'autres commentateurs et interprètes.

Cette dernière partie du travail consiste à dresser une bibliographie pertinente à partir de recherches en bibliothèque, puis à lire les ouvrages sélectionnés et à en faire usage dans le mémoire, en s'y référant et en situant sa propre approche par rapport à celle des autres commentateurs, que ce soit pour souligner ce qu'on leur emprunte ou pour marquer l'écart entre ce que l'on dit et ce qu'ils ont soutenu. Elle est assurément essentielle. Toutefois, elle ne saurait en aucun cas remplacer ce qui la fonde et la rend utile, à savoir la fréquentation des textes discutés eux-mêmes. En aucun cas il ne faut commencer pour aborder un auteur par lire ses commentateurs. Il faut au contraire commencer par se faire une idée précise de son ou ses auteurs, par étudier et réfléchir par soi-même. Ce n'est que dans un second temps, une fois les choses débroussaillées, une fois que l'on s'est forgé quelques idées et interprétations personnelles, que la confrontation avec d'autres interprétations peut être fructueuse, et peut donner lieu à des discussions dont le mémoire ne manquera pas de faire état. Il s'agira alors de situer sa propre lecture dans le champ des interprétations, afin de montrer ce que le point de vue adopté permet comme gain en termes d'intelligibilité.

La conclusion résume les acquis et explicite clairement les résultats, la thèse du travail. En outre, il s'agit d'ouvrir sur d'éventuelles perspectives. En effet, le mémoire de M2 est bien souvent une préparation à un travail de recherche plus poussé, effectué dans le cadre d'une thèse. Dès lors, il n'est pas forcément clos sur lui-même, soit parce que l'étude n'est pas exhaustive, soit parce qu'elle ne porte que sur un aspect d'un problème plus vaste, soit parce qu'elle est aporétique, soit encore parce qu'elle consiste en une mise au point sur les différentes interprétations concernant le problème soulevé, soit pour d'autres raisons encore. Il s'agit donc, en conclusion, d'évoquer ces perspectives, d'ouvrir sur un travail à venir.

Il ne faut pas oublier que le mémoire de Master est un travail de recherche et doit donc satisfaire aux requis de celle-ci. C'est pourquoi il faut, formellement, s'aligner sur les ouvrages et articles publiés, en matière de rédaction, et du point de vue du fond, manifester des aptitudes à la recherche, c'est-à-dire à l'approfondissement argumenté d'une question, étudiée, non pas seulement pour elle-même, mais dans un dialogue avec d'autres chercheurs. Autrement dit, la recherche comporte une dimension collective. Il s'agit de faire vivre des textes éventuellement anciens, de montrer que les questions qu'ils posent dans un vocabulaire qui leur est propre ne sont pas dépassées, mais bien actuelles, vivantes, il s'agit de manifester la fécondité d'un auteur, d'une notion, d'un texte, etc. Il importe de travailler sur un sujet qui a un sens pour vous, et c'est la qualité de l'investissement personnel qui déterminera la qualité du travail, sa rigueur, le soin apporté aux lectures entreprises et aux analyses proposées.

Présentation matérielle et formelle du mémoire

- Au moment du dépôt, le mémoire doit être **imprimé** en 2 exemplaires. Le candidat au master doit en effet 1 exemplaire à chacun des deux membres du jury. Les exemplaires doivent être reliés ou brochés, et seul le *recto* doit être imprimé.
- Après la soutenance, un dépôt **électronique** d'une version corrigée du mémoire devra être effectué sur le site web de l'université, sur la plate-forme DANTE.
- Le mémoire doit faire autour de 80 pages (entre 150 000 et 200 000 caractères, espaces compris : police Times New Roman ; taille 12 pour le texte principal, 11 pour les citations de plus de 4 lignes qui sont à mettre en retrait, 10 pour les notes de bas de page ; interligne 1,5 pour le texte principal et interligne simple pour les citations mises en retrait et les notes de bas de page).

- L'introduction, les chapitres, la conclusion et autres divisions sont marqués par un saut de page.
- L'intégralité du texte (corps de texte principal, citations, notes de bas de page) doit être *justifiée* (mêmes marges à droite et à gauche pour toutes les lignes sauf la première). Il convient également de faire un *alinéa* au début de chaque nouveau paragraphe.
- Avant d'être remis, le mémoire doit être soigneusement relu par le candidat ; *les fautes de frappe et d'orthographe, d'accentuation et de ponctuation doivent être corrigées.*

Exemple de mise en forme

« Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée; car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. En quoi il n'est pas vraisemblable que tous se trompent: mais plutôt cela témoigne que la puissance de bien juger et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes [...] »

et non :

« Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée; car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. En quoi il n'est pas vraisemblable que tous se trompent: mais plutôt cela témoigne que la puissance de bien juger et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes [...] »

Pour une citation mise en retrait (sans guillemets) :

Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée ; car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. En quoi il n'est pas vraisemblable que tous se trompent : mais plutôt cela témoigne que la puissance de bien juger et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes [...]

et non :

Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée ; car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. En quoi il n'est pas vraisemblable que tous se trompent : mais plutôt cela témoigne que la puissance de bien juger et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes [...]

Le mémoire doit comporter :

- Une page de garde :

[En Haut]

Université de Toulouse Jean Jaurès, UFR Lettres, Philosophie, Musique – Département de Philosophie.

[Au centre]

**TITRE COMPLET, EN MAJUSCULES, SUIVI SI NECESSAIRE
D'UN SOUS-TITRE.**

[Partie inférieure gauche]

Mémoire présenté par Mlle / Mme / M. Nom et Prénoms,
pour l'obtention du Master de philosophie « Philosophie allemande et française : genèse,
devenirs »

Sous la direction de Mme / Mlle / M. **[Indiquer le directeur de recherches]**

[Eventuellement, le nom de l'assesseur ou du tuteur]

[Partie inférieure droite]

Toulouse, mois, année.

- Éventuellement une page de remerciements pouvant être suivie d'une dédicace – Soyez sobre et bref.
- Une liste des Abréviations utilisées dans le mémoire. Les abréviations sont destinées aux ouvrages ou articles que vous citez fréquemment. Il est fortement conseillé de reprendre les abréviations usuelles.
- L'introduction, qui doit présenter et justifier l'étude menée.
- Le travail proprement dit qui doit être divisé en parties (éventuellement sous-divisées en chapitres). Penser à aérer votre texte, à sauter des lignes et éviter d'accumuler de longs paragraphes.
- La conclusion, c'est-à-dire un résumé clair des résultats obtenus, sans cacher les limitations voulues ou inévitables de la recherche.
- La bibliographie, qui doit être ordonnée : les documents doivent être hiérarchisés suivant leur importance (source primaire : auteurs, ou secondaire : commentateurs). Tout ouvrage cité dans votre travail (aussi bien dans le texte principal que dans les notes de bas de page) doit figurer dans la bibliographie (pour la forme dans la transcription des ouvrages, voir la partie suivante). Les catalogues en ligne, Archipel et Sudoc, constituent des outils précieux pour l'établissement d'une bibliographie.
- La table de matières, qui doit renvoyer aux diverses divisions de l'œuvre. Celles-ci ne doivent pas seulement être désignées arithmétiquement (chapitres I, II, III, etc.), elles doivent comporter chacune un titre. Ainsi la table de matières donne-t-elle le plan de travail. Il ne faut pas oublier d'y mentionner la bibliographie, ainsi que l'introduction, la conclusion, les remerciements et la liste d'abréviations s'il y a lieu.

Notes de bas de page :

Les notes doivent être numérotées, soit par page, soit par chapitre, soit d'une façon continue pour tout le Mémoire. Le volume des notes sur une page donnée doit être inférieur à celui du texte principal. La taille de police pour les notes est de 10. Chaque note se termine par un point final et elle est justifiée (mêmes marges à droite et à gauche).

Présentation des références :

Tout travail de recherche doit s'appuyer sur des références précises.

Les titres des ouvrages doivent être mis en *italiques* ; les titres des articles de revues seront, eux, mis entre guillemets : « ... ».

Les mots soulignés par un auteur cité doivent être mis en italiques dans les citations. Lorsque l'auteur du mémoire souligne un ou plusieurs mots à l'intérieur d'une citation, il doit le signaler dans une note de bas de page (« nous soulignons »).

Lorsque l'on fait une coupure dans un texte cité, l'on doit introduire trois points de suspension entre crochets : « [...] ».

Ouvrage complet

La référence à un ouvrage complet en notes ou dans la bibliographie doit être portée de la façon suivante :

- Nom de l'auteur en majuscules, suivi du prénom principal.
- Titre de l'ouvrage en italiques.
- Éventuellement nom du ou des traducteurs.
- Maison d'édition, le cas échéant, le nom de la collection précédé de « coll. ».
- Ville d'édition, année de publication.
- Enfin la référence précise de la citation : section, chapitre, page. Si vous citez plus de deux pages, utiliser l'abréviation « pp. »

Exemple :

KANT, Emmanuel, *Critique de la faculté de juger*, trad. Alexandre J.-L. Delamarre, Jean-René Ladmiral, Marc B. de Launay, Jean-Marie Vaysse, Luc Ferry et Heinz Wismann, Gallimard, coll. Folio Essais, Paris, 1996, I, § 17, p. 167.

Article de revue ou de volume collectif

Lorsqu'il s'agit d'un article au sein d'une revue ou d'un ouvrage collectif, le titre de l'article ou du chapitre est mis entre guillemets, le titre de la revue ou du livre souligné. Le cas échéant, mentionner le numéro et le mois de publication de la revue ou les responsables de l'ouvrage collectif. Mentionner le nombre de pages total de l'article (« pp. 55-91 ») avant d'indiquer la page que vous citez.

Exemple :

Article de revue :

TROTIGNON, Pierre, « Sur la mort de Socrate. », *Revue de métaphysique et de morale*, n°1/1976, pp. 1-10, p. 9.

Article issu d'un ouvrage collectif :

FOUCAULT, Michel, « Nietzsche, la généalogie, l'histoire », *Lectures de Nietzsche*, sous la direction de Jean-François Balaudé et Patrick Wotling, Librairie Générale Française, coll. Le Livre de poche, Paris, 2000, pp. 113-116.

Références répétées

Lorsqu'une œuvre a déjà été citée dans le mémoire, on ne répète pas l'intégralité de la référence : la mention du nom de l'auteur et de la page (et éventuellement section / chapitre) suffisent, sauf lorsque plusieurs ouvrages ou articles d'un même auteur sont cités. Dans ce dernier cas également mentionner le nom de l'ouvrage ou de l'article. La bibliographie doit, quant à elle, impérativement répéter l'intégralité de la référence.

Pour les œuvres fréquemment citées, il est conseillé de recourir à des abréviations.

Exemples de références répétées en note :

KANT, § 62, p. 323. (Si une seule œuvre de Kant est mentionnée).

KANT, *Critique de la faculté de juger*, II, § 62, p. 323. (S'il est fait référence à plusieurs œuvres de Kant).

TROTIGNON, p. 10.

TROTIGNON, « Sur la mort de Socrate. », p. 10.

Lorsque l'on répète une référence que l'on *vient* de citer, il est possible d'utiliser les abréviations des locutions latines : *id.* et *ibid.*, pour alléger les notes. Les locutions *idem* et *ibidem*, souvent utilisées de manière aléatoire par les étudiants, ne sont pas équivalentes :

- *Id.* (idem) s'emploie lorsque l'on cite le même ouvrage, mais pas exactement la même référence (différence de page, de paragraphe ou de partie). Il faut préciser, après *id.*, la variation dans la référence : « *Id.*, p. 55 », « *id.*, § 5 » ou « *id.*, III, § 2, p. 225 ».
- *Ibid.* (ibidem) s'emploie uniquement si l'on entend renvoyer à la même page, au même passage dans la page, ou au même paragraphe si celui-ci est très court). *Ibid.* n'est suivi d'aucune précision : « *Ibid.* ».

Lorsqu'une source a déjà été citée, mais pas dans la proximité immédiate, il demeure nécessaire de rappeler la référence.

Ressources numériques

Quelle que soit la ressource citée, la référence doit contenir une date (date de publication de l'article en ligne, de consultation de la page web ou de l'envoi du courrier électronique – liste non exhaustive), ainsi que l'adresse URL (<http://...>) complète.

Exemple :

BRUSOTTI, Marco, « Die ewige Wiederkehr des Gleichen », *HyperNietzsche*, 12.03.2002,